

Historique



La partie la plus ancienne de l'église date du XV^e siècle.

Il est attesté qu'au début du XVII^e siècle, Maizeroy dépend de la paroisse de Berlize. En 1708, Maizeroy en est détaché pour devenir paroisse à son tour. Dans les années 1770, d'importantes réparations sont effectuées à l'église. En 1836, les habitants

de Fresnoy, rattachés de la paroisse de Bazoncourt, dont dépend la chapelle de Berlize, sont autorisés à remplir leurs devoirs religieux à Maizeroy.

Le plafond de l'église, totalement pourri en 1842, est refait par Jean-Louis Sidot de Maizeroy et par le plâtrier Claude Simon de Chevillon. En 1854, le chœur de l'église est réparé en urgence.

Le clocher menace de s'écrouler en 1861. Monsieur Louis Durand de Maizeroy, officier de la Légion d'honneur et chevalier de saint Louis et de saint Ferdinand d'Espagne, finance la construction d'un autre clocher. Les travaux sont effectués par Dominique Bourguignon, entrepreneur en bâtiment de Chevillon, en 1862 sur des plans de l'architecte du département Claude Jacquemin. Les trois anciennes cloches sont alors remplacées par trois nouvelles du fondeur Goussel de Metz. Elles sont baptisées par Monseigneur Georges Dupont des Loges le 19 octobre 1862. Une quatrième cloche du même fondeur est bénie le 25 novembre 1868 par le curé de la paroisse Charles-François Lorrain.

De 1892 à 1895, des travaux sont réalisés, sur les plans de l'architecte communal Keil, pour construire une nouvelle sacristie, transformer le chœur et agrandir l'avant-choeur. La flèche est aussi restaurée, ainsi que l'escalier du perron, les murs et la toiture de la nef.

En 1917, les tuyaux d'orgues en étain et trois des quatre cloches sont confisquées par l'Etat allemand au grand désespoir des habitants. Seule la troisième cloche, Jeanne-Marie, reste.

En novembre 1922, quatre nouvelles cloches sont coulées par Georges Farnier de Robécourt (Vosges), qui rachète celle qui restait de la guerre. Elles sont baptisées le 12 février 1923 par le curé de la paroisse Michel-Eugène Rhode. La plus grosse (620 kg, fa #) dénommée François-Catherine-Hortense porte l'inscription « Je pleure mes morts de la Grande Guerre ». La deuxième (433 kg, sol #), Marie-Marguerite-Jeanne-Barbe, veille sur les paroissiens : « Je sonne l'angélus et j'invite les fidèles à la messe quotidienne ».

Sur Anne-Jean-Joseph (382 kg, la #) est inscrit : « Je chante la victoire de la France et mon retour à la patrie ». La dernière (253 kg, si) précise « je suis donnée à la paroisse de Maizeroy par M. le curé Eugène Rhode. Il me nomma Pierre en souvenir de ses aïeux, fondeurs de cloches à Languimberg il y a un siècle ».

Les fenêtres de la nef sont agrandies et unifiées en 1927. C'est l'occasion de travaux importants sur les vitraux. En 1929, après consolidation du clocher à la demande de la préfecture, la sonnerie des cloches est électrifiée par M. Zech, maître mécanicien de Metz.

L'abbé Charles Godfrin, archiprêtre de Pange, bénit en 1932 une statue de Jeanne d'Arc offerte par Antoine Nassoy de Chevillon, en remerciement de la protection reçue pendant la Grande Guerre. Cette statue n'est plus visible de nos jours.

L'église ne subit pas de gros dommages pendant la deuxième guerre mondiale. Le presbytère a, par contre, été bombardé. L'orgue est réparé en 1961 par Joseph Albert grâce aux dommages de guerre.

Depuis les années 1970, des travaux de réfection et d'entretien sont régulièrement effectués pour conserver l'édifice.

Entre Chevillon et Maizeroy se trouve une grotte mariale construite en 1952. Durant la seconde guerre mondiale, les habitants de Maizeroy ont été évacués en Dordogne et ceux de Chevillon dans le Gard. Ils avaient promis d'ériger cette grotte en cas de retour.

CONTACT

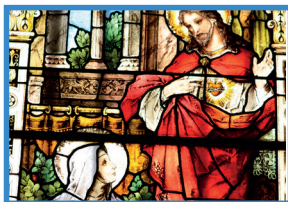
Communauté de paroisses
Sainte-Thérèse au pays des deux Nied
Presbytère
1 rue de l'église
57530 Courcelles-Chaussy
Tél. : 03 87 64 00 01

Pastorale du Tourisme
4 avenue Jean XXIII, 57000 Metz
prtl@catholicque-metz.fr



Statue et vitraux du chœur

En bois, la statue de Notre-Dame de l'Assomption a été offerte par Charlotte Durand en 1854. La même donatrice offre en 1907 deux vitraux de la Maison Mayer de Munich. Ils représentent l'apparition du Sacré-Cœur de Jésus à Marguerite-Marie Alacoque et une des apparitions de Lourdes, où Marie se révèle comme l'Immaculée Conception à Bernadette.



Vitraux du transept

Signés par les ateliers Benoît de Nancy en 1931, ils imitent le style des vitraux du Moyen-Âge. Chaque verrière relate sept scènes du rosaire tel que prié à l'époque, la flagellation ayant été supprimée. Ce sont des dons de l'abbé Schivre, curé à Guenrange, originaire de Maizeroy et de la famille Jules Bourguignon-Girard de Maizeroy.



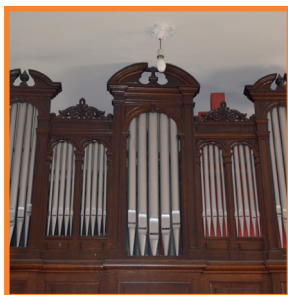
Chemin de croix

Un premier chemin de croix a été érigé en 1843. L'actuel, composé d'huiles sur toile, est l'œuvre du peintre Chevreux de Metz en 1859 grâce au don de Charlotte Durand.



Orgue

Comptant 14 jeux, il a été réalisé par la manufacture Franz Staudt de Püttelange-aux-Lacs en 1908. Il a remplacé un instrument de 1857 de Joseph Géant, facteur d'orgues de Haute-Vigneulles, pour lequel la tribune a été construite.



Statue de saint Nicolas

Cette statue du saint patron de la paroisse et de la Lorraine est en terre cuite, tout comme celle de la Vierge Marie située sur l'autel latéral. Cette dernière est l'œuvre de la Maison Collin-Mars de Metz.



Fontaines baptismales

En pierre blanche, ils comportent trois cuves. Ils sont d'une forme octogonale souhaitée par saint Ambroise de Milan pour rappeler l'importance du huitième jour, jour de la résurrection du Christ.



Vitraux de la nef

Deux vitraux neufs sont posés à l'arrière de la nef par la maison Heyden de Metz en 1927 grâce aux dons des familles Dosdat-Rolin et Bourguignon-Schneider. Ils sont dédiés à saint Victor et saint Pierre Fourier, curé à Mattaincourt (Vosges), vénéré dans le diocèse de Metz. Les quatre autres verrières ont gardé leurs médaillons, provenant probablement des ateliers Champigneulle de Metz, qui sont alors placés sur du verre cathédrale blanc.



Statue de saint Jean Népomucène

En pierre, cette statue du XVIII^e siècle est classée monument historique depuis le 11 mai 2001. Elle représente Jean (1340 - 1393), originaire de Néponuk en Bohême, chanoine de la cathédrale de Prague, qui s'attira la colère du roi Venceslas IV pour avoir refusé de divulguer la confession de la reine. Il fut torturé puis noyé dans la Vltava.